

---

# POETIQUETAC

---

**Revue éclectique de poésie moderne et contemporaine**

NUMERO 3 - DECEMBRE 2022



*Dossier sur la poétique, nouveaux poètes, publications*

*La poésie est la langue de ceux qui rêvent les yeux ouverts  
et n'oublient pas de chanter la beauté de la terre*

## Editorial

Notre revue prend son essor, et déjà des questions se posent... Qu'est ce qu'un bon poème ? Qu'est ce que la poésie ? nous demandent certains de nos lecteurs, eux-mêmes souvent auteurs.

Nous avons donc voulu consacrer un numéro à la poétique.

La poétique, science critique de la poésie, la poétique, étude historique et stylistique des traditions poétiques françaises... la poétique qui tente (et n'y parvient sans doute jamais totalement) de définir ce qu'est la poésie.

La poésie, c'est une histoire, une prise de risque croissante dans l'art de dire et de suggérer, et c'est bien sûr un travail de la langue, de sa beauté, de sa régularité, de sa capacité de relier l'intime et le collectif, l'implicite et l'explicite. C'est le travail d'une langue qui se veut libre, parfois secrète, parfois impudique, jouant avec la sincérité (vraie ou fausse), avec la revendication, l'appel, et chaque poète tend la main à ceux qui ont de l'oreille, chaque poète tente de se faire entendre d'un lecteur idéal, sa muse, qui parfois n'existe que dans son imaginaire...

La poésie, c'est peut-être tout simplement ce que chaque auteur en fait, en espérant à la fois émouvoir et convaincre, car la poésie parle autant au cœur qu'à la raison.

Dans ce troisième numéro, nous présentons quelques ouvrages de poétique, ainsi qu'une anthologie très contemporaine offrant un panorama sur les écritures actuelles, et nous continuons d'ouvrir nos pages à de nouveaux auteurs parfois très jeunes. Nous poursuivons aussi notre ouverture entamée dans le numéro 2 à la poésie étrangère en présentant le travail de Solange D. Marcos, née à Buenos Aires en 1976 et d'origine palestinienne.

Bonne lecture à tous,

Claire Raphaël

**« Le principe de la poésie est l'aspiration humaine vers une beauté supérieure. »**

- Charles Baudelaire

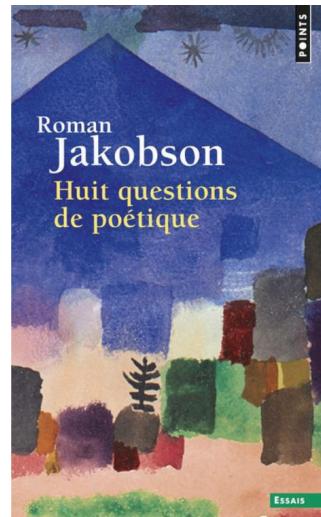


## Poétique

Qu'est-ce qui permet de dire qu'un message a un caractère poétique ? C'est la question centrale de la réflexion linguistique qu'on nomme spécifiquement « poétique ».

La réflexion linguistique moderne est apparue sans doute avec Ferdinand de Saussure, qui l'institue en tant que science autonome au début du vingtième siècle. Puis, Jakobson, étudiera spécifiquement le langage poétique.

Roman Jakobson, né Russie, a enseigné entre les deux guerres en Tchécoslovaquie, puis après la guerre aux États-Unis, où il est mort en 1982. Il a donné une impulsion décisive à l'étude des différents domaines de la linguistique – théorie générale, phonologie, morphologie, sémantique, poétique, métrique.



La linguistique très riche à la fin du vingtième siècle se présente désormais sous deux formes, la recherche d'une théorie du langage, et la critique des textes, foisonnante dans les revues.

La réflexion linguistique définit la poésie comme une langue différente de celle du quotidien, répondant à ses propres règles, très contraintes jusqu'au vingtième siècle, puis beaucoup plus souples, jusqu'à devenir plurielles et parfois peu visibles. La poésie se conçoit comme un art littéraire qui récuse la syntaxe traditionnelle, conserve un lien fort avec la musicalité des chansons et cherche l'imagination et l'intuition.

Mais la poésie est aussi de plus en plus souvent associée à une forme d'émotion.

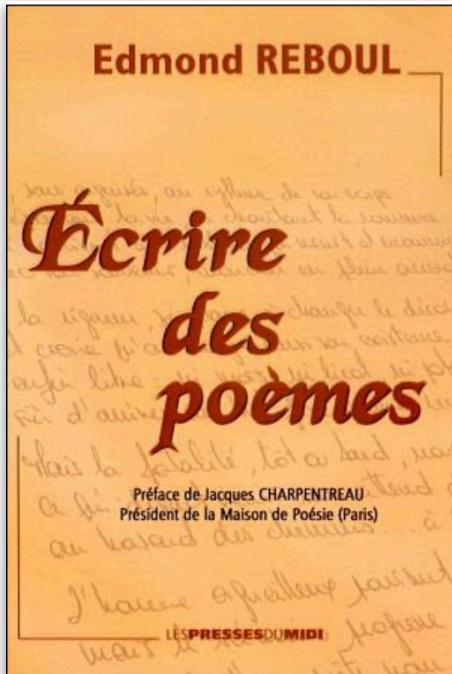
*Nous disons, écrit Valéry, d'un paysage qu'il est poétique, nous le disons d'une circonstance de la vie, nous le disons parfois d'une personne.*

Et c'est ainsi que le poète n'est plus seulement celui qui maîtrise un art littéraire exigeant, mais aussi celui qui sait voir, qui sait aller chercher la beauté, la grâce, la fulgurance, derrière les apparences, et la revendication aussi d'une sensibilité étrange, étrangère au monde, solitaire et parfois missionnaire...

Le poète moderne est le voyant de Rimbaud :

*« Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épouse en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences. Ineffable torture où il a besoin de toute la foi, de toute la force surhumaine, où il devient entre tous le grand malade, le grand criminel, le grand maudit, - et le suprême Savant ! - Car il arrive à l'inconnu ! - Puisqu'il a cultivé son âme, déjà riche, plus qu'aucun ! Il arrive à l'inconnu ; et quand, affolé, il finirait par perdre l'intelligence de ses visions, il les a vues ! Qu'il crève dans son bondissement par les choses inouïes et innommables : viendront d'autres horribles travailleurs; ils commenceront par les horizons où l'autre s'est affaissé ! »*

## Edmond Reboul



Edmond Reboul est un écrivain français.

Docteur en médecine en 1948, il accomplit une longue carrière dans l'armée comme médecin au Sahara, en Allemagne, au Maroc, à Lille, Marseille, et Lyon, jusqu'à devenir médecin-général.

Parallèlement à sa carrière militaire, Edmond Reboul a publié une trentaine d'ouvrages pour moitié consacrés à la poésie parmi lesquels

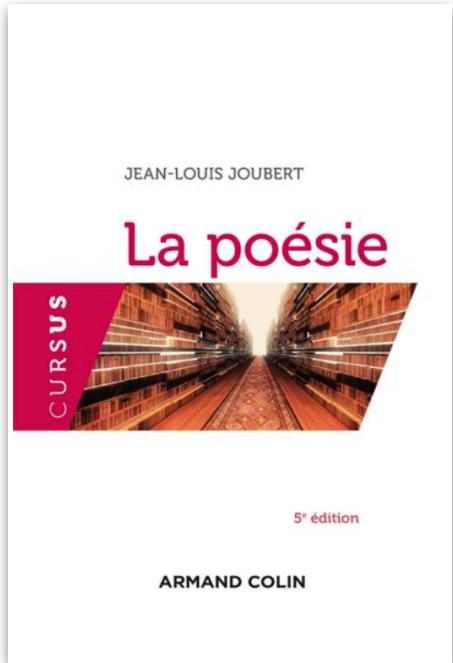
**Écrire des poèmes**  
*Les Presses du Midi, 2006.*

**Adapté aux poètes débutants, ce livre de conseils et de réflexions aborde différentes questions théoriques et pratiques : l'écriture, le profil du poète, la création poétique, la publication, l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet, la place de la poésie aujourd'hui et dans les beaux-arts.**

extrait :

Pour être vraiment poète il ne faut pas se contenter même inspiré, de déceler, d'entendre et de capter la poésie mais de la révéler : il faut écrire des poèmes qui contiennent une bonne dose de poésie et ne contiennent, si possible, que de la poésie. Le poème, c'est la fusée ; la poésie, c'est d'une certaine façon le combustible qui permet au poème de s'envoler et d'atteindre le royaume de Poésie, avec ses gisements fabuleux, permettant de refaire le plein. Le poète, lui, met le feu aux poudres, dirige l'expédition, et tente de ramener un précieux ramas d'éléments, gemmes et minéraux, directement utilisables ou demandant quelque transformation à son initiative ; ce qui sous-entend équipement personnel et maîtrise de l'expression.

## Jean-Louis Joubert



Jean-Louis Joubert est professeur à l'université de Paris XIII

Il a publié de nombreuses études et anthologies consacrées aux littératures francophones.

*La poésie*  
Armand Colin, 5ème édition 2015.

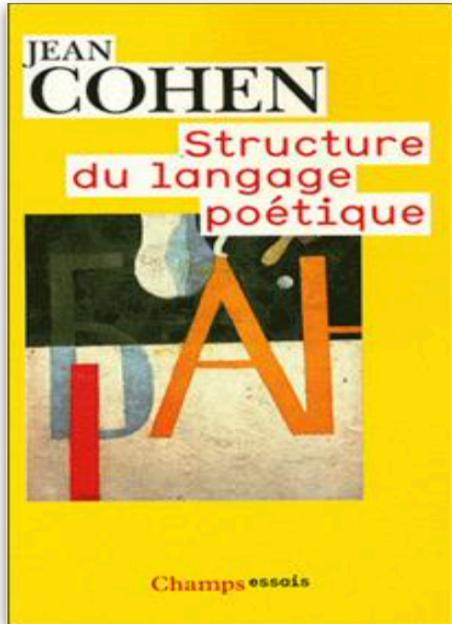
**Un livre d'étude et de réflexion sur la poésie, le statut du poète, la composition du poème. Un texte universitaire de lecture aisée dont une grande partie est dédiée à la technique propre au langage poétique.**

extrait :

Toutes les réflexions sur la poésie, aussi bien dans la tradition occidentale, d'Aristote aux modernes formalistes, que du côté des poétiques de l'Inde, de la Chine ou du Japon, se rencontrent sur ce constat que le poète est un être qui ne parle pas, qui n'écrit pas comme tout le monde. Son langage le met à part des autres hommes.

Même la conception classique, qui soumet la poésie au devoir d'imitation, affirme une certaine distance du poème au langage commun. L'adage latin d'Horace, *ut pictura poesis* (la poésie est comme une peinture), qui propose à la poésie le projet d'imiter le réel, vulgarise la leçon d'Aristote. Mais celui-ci posant que « *l'imitation et l'harmonie ont produit la poésie* », indique que l'imitation plate ne suffit pas : il faut à la poésie un langage plus plein, plus séduisant : celui de « *l'harmonie* ».

## Jean Cohen



Jean Willy Sadia Cohen (1919 - 1994) était philosophe, linguiste et professeur à la Sorbonne.

Il a enseigné la philosophie au lycée d'Oran, sa ville de naissance. Il a été membre fondateur du mouvement arabo-français "Fraternité algérienne" dans les années 1950

*Structure du langage poétique*  
*Champs, Flammarion, 1966, réédition 2009*

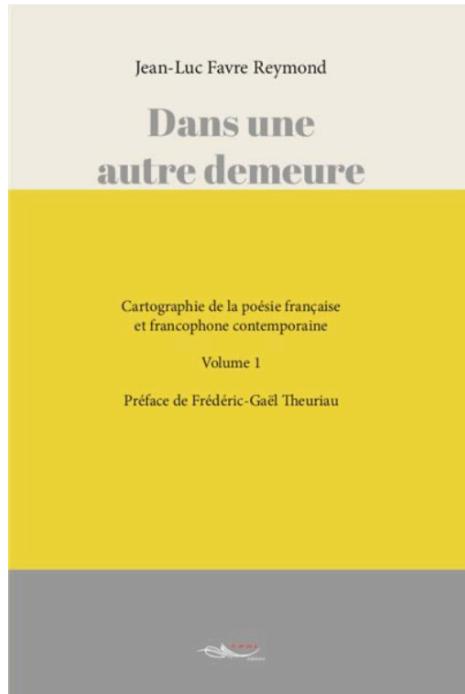
**Un livre de référence, destiné aux étudiants avant tout, qui présente une étude pointue sur la poétique, et qui peut se lire sans connaissance préalable à condition de vouloir s'intéresser à la linguistique universitaire.**

résumé :

La poésie est une forme spécifique du langage, destinée à remplir une fonction spécifique de communication. La poésie diffère de la prose, non par la substance sonore ou idéologique, mais par le type particulier de relations qu'elle institue entre les éléments du système linguistique. Ces relations jouent aux deux niveaux : phonique, où elles constituent ce que l'ancienne rhétorique appelait figures. Or, à l'analyse, l'ensemble de ces procédés révèle un caractère paradoxal commun : ils se présentent comme une violation systématique des lois du langage ordinaire, comme si le poète avait pour seul but de brouiller l'intelligibilité du message.

Cette négativité du langage poétique croît régulièrement de l'âge classique à l'âge moderne. Est-elle recherchée pour elle-même ou bien est-elle l'instrument nécessaire d'une intelligibilité nouvelle ? Jean Cohen adopte cette seconde hypothèse. Les figures poétiques ne sont négatives qu'en un premier temps, destiné à faire jouer un mécanisme compensateur universel, la métaphore, qui permet à la poésie de transmettre un signifié d'un autre ordre et d'accomplir ainsi sa fonction propre.

## Jean-Luc Favre Reymond



Jean-Luc Favre Reymond est un écrivain, poète et journaliste littéraire.

Il est membre du Centre d'Etudes Supérieures de la Littérature de Tours et du Centre International de Recherche André Malraux pour le dialogue des cultures.

### *Dans une autre demeure*

*Cartographie de la poésie française et francophone contemporaine*  
*volume 1*  
*5 sens éditions, juin 2022*

« L'anthologie » la plus contemporaine et actuelle de la poésie française et francophone.

« En dépit de certaines apparences, la poésie française et francophone se porte plutôt bien, cependant qu'en dresser un inventaire précis paraîtrait présomptueux, avec des risques inévitables d'oubli, ce qui ne serait pas forcément de bon aloi au regard d'oeuvres parfois méconnues ou injustement reléguées au second plan. Ainsi le présent ouvrage ne se réclame-t-il, ni de l'anthologie, ni du dictionnaire proprement dit, mais plutôt envisagé comme une cartographie ou un panorama de l'imaginaire poétique, allant de la moitié du XXe siècle jusqu'à nos jours. »

Dans cette anthologie, plus de 130 poètes parmi lesquels :

Jacques Ancet, Marie-Claire Bancquart, Linda Maria Barrros, Philippe Beck, Christian Bobin, Yves Bonnefoy, Andrée Chedid, Jacques Chessex, Charles Dantzig, Lydie Dattas, Philippe Denis, René Depestre, Reginald Gaillard, Philippe Jacottet, Abdellatif Laâbi, Yvon Le Men, Christophe Manon, Nimrod, Jean Orizet, Eric Poindron, Nathalie Quintane, Eugène Savitzkaya, Jean-Pierre Siméon, André Velter, Claude Vigée...

## Citations

Des mots rayonnants, des mots de lumière, avec un rythme et une musique, voilà ce qu'est la poésie.

Théophile GAUTIER

\*\*\*

La poésie c'est tout ce qu'il y a d'intime dans tout.

Victor HUGO

\*\*\*

Le poète ne doit avoir qu'un modèle, la nature, qu'un guide, la vérité.

Victor HUGO

\*\*\*

Voilà le rôle de la poésie. Elle dévoile, dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement.

Jean COCTEAU

\*\*\*

Le poésie en dit long et c'est vite fait ; la prose ne va pas loin et prend du temps.

Charles BUKOWSKI

## Pages ouvertes

### Solange D. Marcos

*Solange D. Marcos est née à Buenos Aires en 1976. Elle est peintre, illustratrice et poète.*

*En 2022, elle a remporté la 7e place au concours littéraire "Journal de confinement" de l'Association Arcade (France), a participé à l'anthologie de poésie "Delirios del alma", Gitanas Editoras (Mexique) et à l'anthologie littéraire "Mujeres Guerreras" de GRUEM (Mexique).*

Santiago

Assise sur ma raison et à moitié nue  
 ivre je crache  
 le sillage de tes passants  
 suicides à l'heure du déjeuner  
 Collectionneurs de photos des torres de Paine  
 Et de rendez-vous sans orgasmes  
 Pendant que le nectar du vin anonyme  
 arrive  
 à mes lèvres

Tu a passé trente ans à donner  
 une formation intégrale  
 Mère de famille  
 Présidente du club échangiste  
 Les hommes d'affaires cyniques  
 pensent pouvoir tout acheter avec le tripotage biblique.  
 Ton médiocre déguisement de mère de famille  
 ne dissimule pas tes fissures

Santiago !

Cupide, Carnivore  
 Y a-t-il une place pour moi dans ton sexe ?  
 Baisse le volume, arrête de gémir et écoute-moi !

Aujourd'hui, j'ai verrouillé ma porte par peur des couloirs anonymes.

## BLESSURE DE CONDOR

Il dansait autour  
Autour de mon âme mourante il dansait  
Ses sifflements profonds et tristes  
cris de douleur d'amant  
me saisissaient  
m'enivraient  
Il dansait devant mes yeux avides  
Son masque d'oiseau domestique reposait  
sur une crête dominante  
porte d'un esprit brillant  
d'un cerveau brutal  
Il regardait du coin de l'œil  
cachant les éraflures de ses paupières  
Son cou nu était recouvert de colliers d'ardeur  
enveloppés dans un tissu de vanité  
Un plumage profond et dense recouvrait les entailles que son ego léchait  
Son impertinence noyait la mienne dans le vin qui nous nourrissait  
Il lâchait des plumes pour déshabiller ma pudeur  
Il étirait son cou pour atteindre le mien  
pour résoudre l'énigme de mes gémissements  
et se nourrir de ma chair décomposée  
Ma main gauche dégageait son visage  
alors que ma main droite  
jouait avec la mort  
Au coucher du soleil, il s'éloignait  
victime de mon amour, de mes besoins  
Il déployait ses ailes pour retourner  
à son propre enfer  
et me punir du poids de sa douleur

*(Traduction du poème "Llagas de Cónedor" paru dans l'anthologie de poésie maudite "Delirios del alma", Gitanas Editoras, Mexique)*

## Lydie Joan

*Lydie Joan est née en 1972 à Calais. Archéologue, elle vit et travaille à Besançon. Lauréate en 2022 du grand prix de la poésie de la RATP pour « Gouttelette de rosée », elle publie, la même année, un premier recueil de poèmes illustré par Isabelle Bradfer-Burdet, « Les enfants des caves, des greniers et des pigeonniers ». Seize de ses poèmes ont intégré une anthologie, Poetry Reading Online, an anthology from around the world, née de rencontres internationales, en direct sur le net, pendant les périodes de confinement et éditée par Chester Civelli et Igor Pop Trajkov. Elle finalise un deuxième recueil « De transhumance en espérance ». Ces textes reflètent les aspérités du voyage qui mène à l'amour inconditionnel.*

Je ne t'aime pas parce que tu assures.  
Je me bouleverse quand tu avances,  
Tremblant telle une feuille,  
A l'Automne, sur la branche du sol.  
Je ne t'aime pas parce que tu affirmes.  
Je me trouble quand tu doutes,  
Secoué, au cœur de la tempête,  
Dans le courant de tes certitudes.  
Je ne t'aime pas parce que tu gagnes.  
Je m'émeus quand tu tombes,  
Tourbillonnant telle la neige,  
A la frontière de l'hiver, au pied du saule.  
Je ne t'aime pas parce que tu luttes.  
Je chavire quand tu lâches prise,  
Sur la vague du désir sans possession,  
Dans l'onde infinie de l'abandon.

Puisque la nuit est mon jour,  
Puisque le silence est mon vacarme,  
Puisque la violence est sa paix,  
Puisque la peur est son souffle,  
    Pour toutes les mains  
    Qui enserrent les gorges,  
        Hurlons à la lune.  
    Pour toutes les bouches  
    Qui bâillonnent les cœurs,  
        Valsons sous les étoiles.  
    Pour toutes les langues  
    Qui étranglent les rêves,  
        Sculptons dans le marbre.  
    Loin de tous prêcheurs  
        Et des tristes rois  
    Qui, sans fin, haranguent,  
        De cette folie qui étouffe,  
        Hissons les voiles,  
        Prenons le large.  
    Déposons les armes  
    Que nos blessures enlacent,  
        A la porte de la forge,  
        Pour qu'un matin,  
        Un midi ou un soir,  
        A notre bon vouloir,  
        Et ne vous en déplaise,  
        Nous choisissons seuls,  
        Parmi tous les chemins,  
        Celui de notre liberté.  
    Chantons sous la grêle  
    Dansons sur les braises  
        Vibrons dans la glace  
    Ondulons dans les chutes.  
    La vie est là, aussi frêle  
    Soit-elle, au creux de soi.  
    Volcan de sang devenu sève,  
        A la peau d'écorce d'arbre  
        Que nul ne peut éteindre  
    Une voix qu'on ne peut contraindre.

## Kamal Tijane

*Kamal Tijane est un auteur marocain de 32 ans vivant à Paris depuis 2008.*

*Après des études en économie et en finance à l’Université Paris-Dauphine, il a travaillé dans le milieu financier et bancaire et constatant qu'il n'y trouvait que superficialité et souffrance, il a subi un passage à vide marqué, que l’écriture a permis de combler. Il a commencé son travail d’écriture poétique en 2016 en publiant d’abord sur un blog et les réseaux sociaux, avant de publier en 2021 chez Inclinaison le recueil « Gong de porcelaine ». Il a également pulié quelques textes dans le n° 66 de mars 2022 de la revue Voix d'encre.*

## Bauhaus

Je suis abâtardi par les substances  
 Ingurgitées, amalgamées, absorbées  
 Absolument pas pour oublier  
 Me vêtir de mes souvenirs  
 Mais pour célébrer les nostalgies  
 Les premières seront les dernières  
 Et les dernières aussi  
 Les effets gonflent puis biffent  
 Sans les effacer  
 Mes rêves de grandeur  
 Mon ballon de baudruche  
 Qu’aucune aiguille d’humilité  
 De gentillesse ne saurait  
 Faire exploser puisque  
 L’air soufflé dedans  
 A su éviter l’éthylotest  
 Et les montgolfières  
 Pour investir l’esprit  
 Qui se sent pousser  
 Des mains Calleuses  
 Qui lissent de béton  
 Mon crâne-Bauhaus  
 Que je dois traîner  
 Comme le boulet  
 Du bagnard

## Pierres

Repose-toi, allonge-toi  
Là : une paisible pinède  
À deux jets de pierre  
De l'orée du bois  
Mais prends garde  
Et opte pour le figuré  
Ne lapide pas  
Par précipitation  
Le geai bleu sur la branche  
Ou le merle près des bleuets  
Voire les deux d'une seule pierre  
Comme on dit en anglais  
Si tu tiens tant au sens propre  
Fais ricocher des galets  
Funambules des lacs  
Quand bien même les scouts  
Ou le Saint-Siège  
Ne qualifieraient pas de miracle  
Leur course aquatique

## Tram

À quoi bon  
Courir pour attraper le tram  
Je sais qu'il reviendra  
Pour me reprendre  
Un de ces quatre  
En rampant sur les rails  
A quoi bon  
Les scores de ses remords  
Sont affichés en jaune  
Contrairement à certains  
Il ne peut s'enfouir sous terre  
A quoi bon  
Le tancer, l'accabler  
Je vois ses wagons valser  
Son gros nez de béluga  
Qui se mouche sur l'herbe

## Bérénégère Spriet

*Bérénégère Spriet est née en 1977 à Saint Etienne. Dans le civil, elle est professeur des écoles et psychothérapeute. Dans l'intime, il y a son écriture depuis toujours. Elle a aimé écrire parce que d'abord, elle a aimé écouter. De l'intérieur. Les comptines, les histoires, les sons, les langues, les accents, les musiques en résonance. Puis, elle a essayé d'entendre sa propre voix pour la retranscrire. Elle publie ici pour la première fois.*

### Lumière

Je suis debout dans la lumière du soleil  
Inondée par l'été naissant  
Il est tôt dans les ruelles  
Seul, un chat, errant.

Je viens ici en béniguiage  
Turner n'est pas loin  
A ma vue l'autre rive,  
Une péniche, passe.

Bientôt du sol, la chaleur des pierres  
Toute entière se diffuse  
dans les arrières cours  
Et dans les corps, dense.

C'est l'enfance de l'art  
Au cœur de la ville  
l'eau comme de l'huile,  
le temps d'un bain  
de soleil.

**Perros Guerrec**

Brutes comme des bêtes  
Cétacés échoués  
galets lourds  
granit rose, ciel bas,  
Eros colosse.  
Et d'autres là encore suspendus, entassés  
partout, équilibristes et statuaires  
mastodontes sous mes mains nues.  
Des formes d'art  
sans pensée ni cachet,  
le temps rabattu  
au pied de la mer  
polis par le temps  
des soleils précieux.

**Passeo. Piles, Espagne.**

Le soir, les élégantes sortent leurs bijoux et les robes des armoires. Naphtaline.  
Les cheveux peignés, la mise en pli pas loin de la mise en bière. Il y a quelque chose dans leur démarche qui penche. Elles se serrent les coudes, et parlent encore comme court leur veine, à la recherche du cœur.  
Il fait chaud. Elles ont le sens de la gravité plus soupesé que personne et de loin la mer calme. Plate. La mer qui les surveille. L'appel du large que l'on ne veut pas entendre, pas sur le paseo. Sur le paseo, on passe Madame. On ne s'arrête pas. Minuit-maudite méditerranée. Vague à l'âme et naufragées.  
Alors, elles passent et la regardent encore hautaine un peu. Adolescentes de l'été chaud.  
Les ruelles s'étalement, la mer étale, au loin les orangers et la montagne, les sources d'eau, de l'eau foetale.  
Alors seulement, elles s'assoient prendre un verre. Il est l'heure de refaire le monde.

## Jean-Daniel Griffé

*Jean-Daniel Griffé est né en 1951 à Draguignan, ex cadre stratégique de la Poste, il est en retraite. Il a connu la poésie contemporaine au cours d'un atelier remarquablement animé par un professeur de littérature, poète lui-même, ayant consacré une étude approfondie à la poésie de Bernard VARGAFTIG. Il participe depuis à des ateliers et a publié sur le net (toute la poésie.com et lespoetes.net). Il a également été publié dans le cadre du concours RATP de poésie.*

J'ai ôté le plomb de mes chaussures  
J'ai marché

J'ai laissé le sol de ma rue et ses bruits gluants  
J'ai porté mon bagage allégé de la boue  
J'ai nettoyé des mots et tant d'autres poussières

J'ai cru dans la force  
Mes pas se sont perdus

La route  
A effacé jour après jour  
Ce que je suis

J'ai oublié ma voix dans les lavandes  
Et j'ai perdu mes yeux dans le tremblement de l'eau

Les pieds dans le sable  
Je cherche qui je suis  
Mon ombre m'est familière

M'appellent des cris d'oiseaux

La nuit  
J'ai une peau couleur de tabac rouge

Il a l'œil. Ouvert. Grand. Avale. Tout. Près. Loin. Gauche. Droite. Caméra. Son œil le précède. Sur le trottoir, quelques feuilles sèches. Plus haut, le chat dort. L'œil chasse. Visages. Vitrines. Porte ouverte. Sur une question.

Accumulation. Clichés. Au hasard. Un si beau sourire. Au loin la gare et ses insectes. Des jambes de femme. Un bar, quelques tables. Tout s'engloutit dans cette boîte noire. Un entassement. Au gré de l'œil.

Un mur sale, une mouette et son bec jaune et rouge. Papiers gras. Tout est jeté là, derrière. Dans l'arrière-cour. Que va-t-il rester ?

Et la mémoire....

Il a l'œil. Fermé. Paupière vissée. Tout un défilé. Culottes courtes. Une panthère en plâtre rose. À côté, un bouddha cuivré. Odeurs de soupe et de tabac. Canapé rouge et noir.

Et les bruits. La parole assoupie des vagues, l'angélus, le glissement du train.

On est au cinéma. La parole est muette. L'œil devine sur les lèvres. Défilé de négatifs. À tombeau ouvert. Cortèges funéraires. Danses en fumée. Premiers pas sur le gravier.

Et les pins. Au sentier du cerveau.

Fatras, vrac, poussières. Bric à brac.

Laisser infuser dit la notice. Le temps est bâquille. On perd des choses en route. On élimine, on trie, on récupère, on transforme, on s'endort, on se réveille on lâche tout. On y revient. La route est rugueuse, tortueuse. Une piste. Trou. Dos d'âne. Virages en épingle. Quelques pauses. On fatigue. Prêt à lâcher.

Mais l'œil est là. Il réclame sa pitance en retour. Il faut lui donner son dû. Au plus près.

## Clotilde Hirondel

*Clotilde Hirondel a étudié le droit international et passé presque 20 ans à l'étranger comme travailleuse humanitaire. De retour dans son cœur de Bretagne, en reconversion, elle cuisine, jardine, chérit ses amours, lit beaucoup et écrit. Elle publie sur son compte Instagram @clotilde\_hirondel. Ses inspirations littéraires et poétiques sont surtout féminines (Andrée Chedid, Maryse Condé, Marguerite Duras, Isabel Allende, Doris Lessing, Marie Ndiaye, Yasmina Reza, Catherine Poulain, Herbjorg Wassmo, Marlen Hausofer, Fatou Diome, Toni Morrison, Alison Lurie, Laura Ingalls...)*

### Mes mots

Souvent je me dispute  
 Je prends le contre-pied contrariant  
 Je dis mes vérités comme des clous  
 Et je suis comme une vague désagréable des mers basses  
 Je ne pense pas comme vous. Voyez-vous ?  
 Je ne refuse pas les mots à ma langue  
 Mes mots sont libres d'aller venir et de rentrer sans s'annoncer  
 Ils dansent dans l'ordre qui leur plaît  
 Et dansent la danse qu'ils veulent danser

Je me dispute pour une métaphore inversée de l'enfance  
 Je suis ces mots qui se cognent  
 Dans ma tête, voyez-vous tout se cogne  
 Se répond, se répand

Dans ma tête c'est une ruche, tous les mots convergent vers l'idéal commun  
 Tous mes mots s'entraident pour un seul but commun :  
 Donner le miel à ma langue.  
 Dans ma tête, c'est un nid de coucou  
 Où les mots les plus faibles sont mangés par les forts  
 Où les mots plus jaloux poussent les mots plus doux  
 Des mots qui crient, qui claquent des ailes et s'entraident

Souvent je me dispute, je me fais tomber du nid haut,  
 Je m'expulse de l'infatigable colonie

Des mots s'enfuient et disparaissent,  
 Des mots se fracassent et succombent  
 Et d'autres encore s'embrasent et flambent prestement  
 Les arbrisseaux de vos pensées.

C'est vrai je me dispute,  
 Mes mots demandent justice, mes mots demandent réparation  
 Mes mots ne veulent pas de vos explications  
 Ils ont déjà usé le rythme de vos mots  
 Vos mots qui ne sont pas perfection  
 Vos mots qui ne brillent pas la nuit  
 Vos mots qui ne restituent pas

Très souvent je me dispute  
 J'attrape les mots en plein vol au lasso  
 Je les coupe en toutes lettres, en tout petits alphabets  
 Avec des signes mathématiques  
 Des idéogrammes et des fénalis  
 Et chaque élément trouve sa place  
 Dans la voûte dictionniable des poèmes

## Le baiser

Le jour s'enfuit de ta fenêtre  
 Comme un petit oiseau doré  
 Et moi,  
 Je t'embrasse dans le miroir si plein de plantes aquatiques  
 Je t'embrasse des moissons chaudes de l'été lourd et poussiéreux  
 Je t'embrasse en clos fleuri comme un bourdon de rose qui raye le ciel d'indigo  
 Je t'embrasse en plume noire de riz, noire plume de thé de l'après-soir

Et mes baisers se tiennent en équilibre sur ton fil  
 Mes baisers vagabondent dans tes plaines-greniers  
 Mes baisers furtifs en firmament de soie

Et toi,  
 Tu m'embrasses comme une horloge

*Anthéa Néb*

*Anthéa Néb est née en 2002. Elle vit juste sa vie, limitant le champ de ses expériences et creusant le champ de la poésie. Elle fait des études de philosophie et partage parfois ses textes sur Twitter : @anthea\_neb et Instagram : @antheaneb.*

*Tatakae tatakae*  
sur le carrelage  
des mots tombés  
son corps échoué  
l'encre a séché  
les poèmes tristes ne reviendront plus  
il ne reste plus que la fatigue  
l'inspi évaporée  
la poétesse a expiré  
il ne reste plus que la fatigue  
des miettes de pain, des feuilles brisées  
qui grattent sous le coude  
des semelles de poussière figées entre seuil et escalier  
elle se repose  
elle se salit  
la veste prend l'odeur du sol  
les cheveux, serpillière inanimée  
*tatakae tatakae*  
quelle bonne blague  
quand tu te rappelles  
que les mots ne sont que des mots  
que le rythme des phrases est un hasard.

garder la timidité comme frontière  
restreindre le champ de l'explosion  
aux tympans et au cœur

ne surtout pas tomber amoureuse

que les bras dépassent pas du tronc  
que le tronc dépasse pas du mur  
ne pas dire de bêtise  
de pas dire  
ne pas faire d'erreur  
ne pas faire

garder la timidité comme frontière

s'écorcher l'âme  
de façon tout à fait délibérée  
choisir soigneusement ses pensées  
bien laver les couteaux  
entretenir les tranchants  
taillader ses idées jusqu'à ce qu'elles soient elles-même couteaux

les toiles

d'araignée  
deviennent dentelle glacée  
et les étoiles disparaissent  
comme de petites gouttes  
de rosée absorbées  
par la soie impalpable  
que tisse la géante chenille  
en écharpes de brume

## Clément Minosze

Agé de 32 ans, né en Normandie, Clément Minosze est ambivalent avec son temps, et s'applique à devenir "Homme de l'être", formule qu'il affectionne particulièrement. Après des études en Sciences du langage et une année de philo "pour le plaisir", il devient formateur pour adultes dans le social où il enseigne la langue française. Il anime des ateliers slam et d'écriture ainsi que le Lavomatic Tour de sa ville de Rouen, scène ouverte qui se déroule dans des laveries. Il a auto-publié un recueil de nouvelles et poèmes « À tire d'Elles » chez bookelis.com et publié ses textes dans des revues ainsi que sur son blog personnel liveandthink.wordpress.com.

### **dans les bras frêles du temps**

Et je lis et je lis  
des éphémérides en flamme  
des poussières de pyramides  
puis j'écris et j'écris si peu  
de relents diamants, de beautés infâmes  
de bris de miroir, de nuages sertis d'âme

me vautre sous la robe du velux  
dans mon Ariane l'ivresse des riens  
les yeux en face des tous  
l'écho de dieu sur la peau

le ventilo vitesse 2 sur 3  
me giflent la mer et le soleil  
là, assis comme un chat qui pionce sans gêne  
je pourrai prendre part au tableau de l'univers  
le vide en une formidable épopée  
même s'il ne vit que dans les bras frêles du temps.

**Entre poussière et orgueil**

Entre mer et terre j'exulte  
et les courriers de mon âme enclume  
scellés au sein de bouteilles à La Mère  
Quel sens pour chérir liberté ?

Entre ciel et terre, je suis  
et les aspirations d'un cœur atome  
distillées dans l'amer des embruns  
Quel prix pour nos doux songes ?

Entre la douleur et l'enfer, j'érupte  
et le film de l'existence épave  
s'enfouit sous le sable hystérique  
Que représente nos tristes commerces ?

Entre étoile et bitume, je cours  
et les années papillons d'un carnet ancre  
s'effacent au passage de l'écume des jours  
Quelle valeur pour une expiration ?

Entre père et mère, je lutte  
et les dents aussi lisses que la peau d'un même  
se polissent du heurt du sang et de nos larmes  
combien coûtent nos altières aurores ?

Entre poussière et orgueil j'hésite  
et sa chevelure univers tonne de plumes  
s'écrase sur le flanc des murailles de la terre, brunes  
Que vaut l'amour au creux de la nuit pute ?

## Vivian Botte

*Vivian Botte vient d'achever ses années de classe préparatoire aux grandes écoles, qui lui ont permis d'approfondir ses connaissances littéraires et de s'épanouir en tant que jeune écrivain. C'est durant cette période qu'il a achevé la rédaction d'un recueil de poèmes « De Douces Brises » dont les textes présentés ici sont issus. Sa poésie se veut une manne de propositions riches en formes, entre rendus complexes et élans du cœur brefs, dévoilant la fausse simplicité du sujet, le travail du cœur et de la raison pour atteindre une harmonie finale.*

Là où s'éclot un temps  
 Celui des susurre de nos bouches  
 Sous la cime du tilleul où le vent  
 N'entendait que nos attentions douces  
 Le temps des promesses gravé sur le tronc centenaire  
 Des mots frêles qui se mêlaient à mes songes, mes vœux  
 Ces songes ternes à lire où plongeait dans tes yeux  
 Mon corps confiant , mon impalpable misère  
 Et, me noyant dans un bref hélas  
 J'appris ce qu'est l'amour las

Je vis de bleu et de rouge  
 Bleu du ciel du temps passé  
 Jusqu'à la sombre lueur de tes yeux  
 Rouge de tes pommettes trompées  
 Par le silence absence d'aveu  
 L'absence d'un jour gagnant sur le prochain  
 Porosité joueuse d'une durée infime  
 Intime plaie d'une nuit cristalline  
 La transparence sur ta peau de mes désirs vains

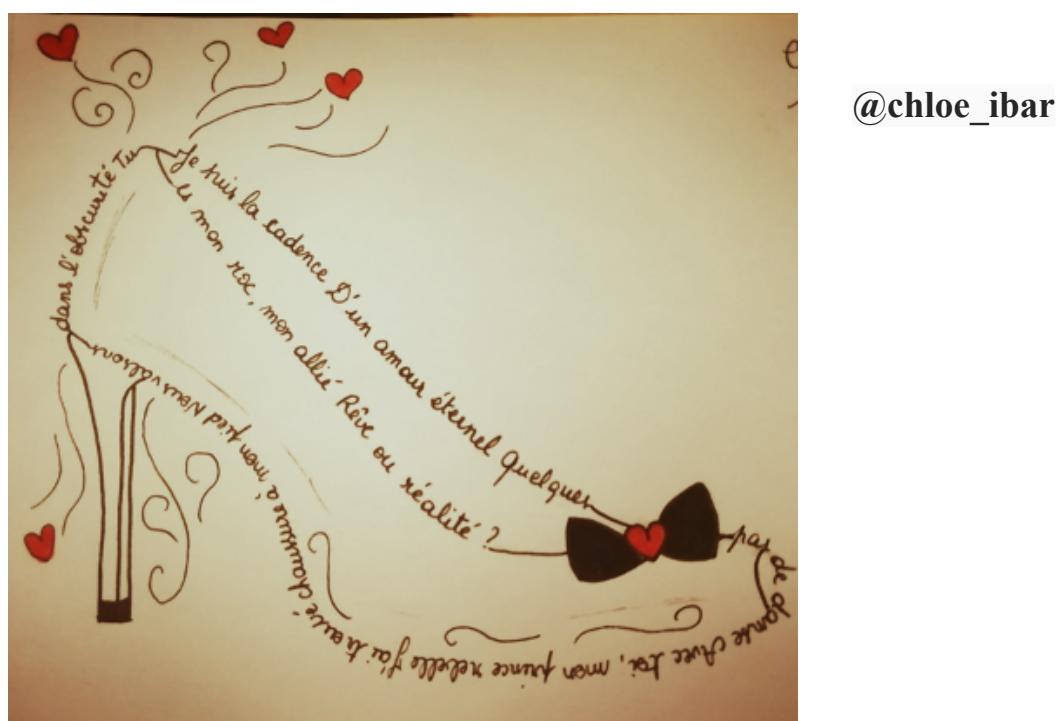
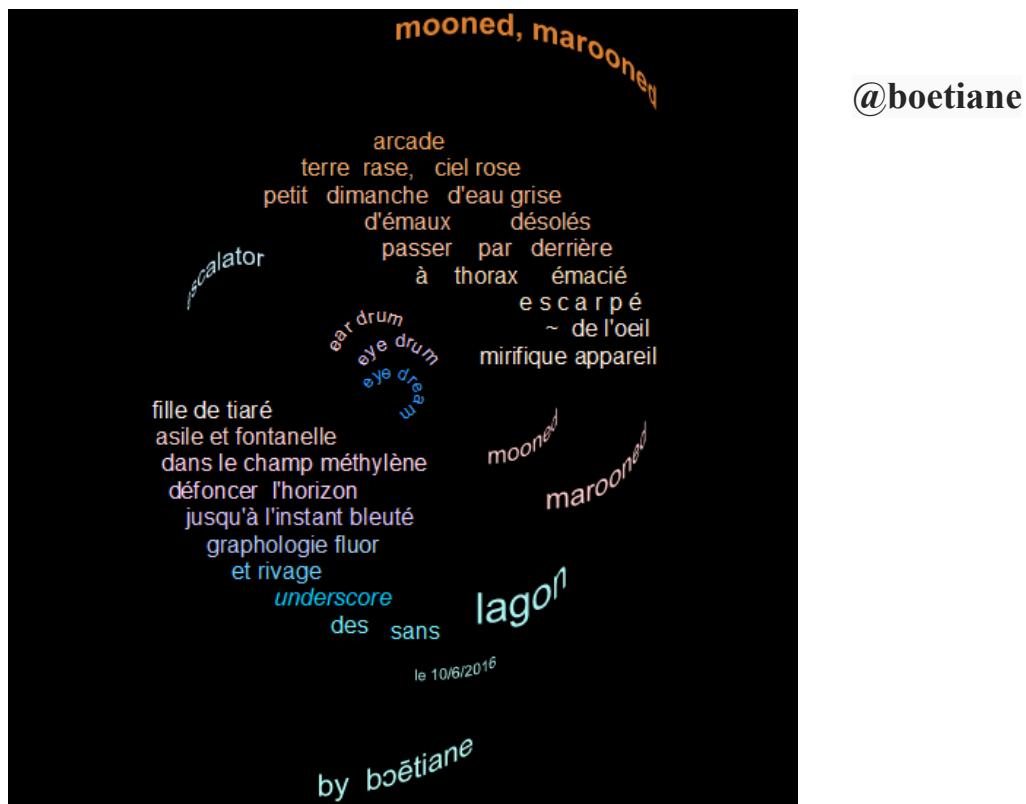
Notre vie n'était qu'un piano  
Teinté de blanche ou de noire  
J'aurais aimé qu'il soit prune, abricot  
Qu'il fût exotique jouant seul le soir  
Sur les ombres d'un rythme mélodique  
Accordé de nos corps frêles aux cordes  
Du jour jusqu'à la nuit jusqu'au monodique  
De nos pensées, seuls, seuls, mordre  
Silencieusement si ses susurres savaient s'acharner  
On tenterait de taper tant que le temps  
Jouerait l'orchestre de notre piano au rythme léger

J'aperçois des artifices flammes au loin  
Des feux de joie aux cils des silhouettes  
Pas à pas ces cils fins des yeux au recoin  
Se retrouvent aux cieux d'étoiles muettes  
Les astres cois se dégagent, se poussent  
Ma voix âpre se fait silence à la vue de la voie  
D'un timbre craquelé où toussent  
Deux corps martelés par cet étroit tournesol

Ô mon inconnu  
Je me suis découvert à t'aimer  
J'ai appris à connaître tous tes traits  
Tes formes, tes puretés, ta nuque nue  
J'ai appris à renaître de milles aspects  
Pour que tu puisses toi aussi me reconnaître  
M'aimer en distinguant chaque lettre  
Prononcée de ta vive voix d'aimée  
Et j'en suis l'aimant, l'aimant de l'aimée  
L'aimant aimant au côté opposé

# Calligrammes

Le calligramme s'affiche sur Instagram...



## La revue

### Poésie première

Poésie/première est une revue poétique et littéraire : une centaine de pages sont consacrées trois fois par an à la poésie contemporaine, aux récits courts, aux nouvelles, etc.

La revue s'organise en parties. La première, dédiée à la création, accueille des signatures reconnues, découvre et traduit des auteurs peu connus en France, publie de jeunes talents poétiques, ainsi que des nouvellistes. Une seconde partie « magazine » est consacrée à des chroniques, des analyses et des présentations de poètes.



Abonnement 3 numéros

France : 40 €.

International : 45 €.

Abonnement de soutien : au minimum 46 €. France : 42 euros - Étranger : 45 euros

Abonnement de soutien : 50 euros - Bienfaiteur : 75 euros

<https://www.poesiepremiere.fr/>

## Publications récentes



### Provisoires

Christophe Manon  
Editions Nous

Paru en janvier 2022  
96 pages - 14 euros

Ce que le regard attend  
toujours  
se dérobe  
et c'est peut-être  
un sommeil très ancien  
qui vient  
le souvenir d'une étreinte  
ou d'un baiser  
cette part inflammable de soi  
*qui relance le corps*  
une chose et son ombre  
qui se dissolvent dans la lumière  
et font basculer l'instant  
comme une plume tombe  
dans cette peur intime  
soumise à la poussière.

La langue  
est un puissant stupéfiant  
dont la charge électrique a pour effet majeur  
d'accélérer les infrapulsations du poème  
toutefois  
ses combinaisons insolites  
ne peuvent témoigner avec justesse  
de l'intensité des événements  
ni rendre grâce  
aux éiphanies quotidiennes  
et cependant lorsque nos épidermes  
dans *l'odeur de l'excès*  
en frémissant se frôlent  
comme tonnerre et foudre  
nous sommes alors tout prêts  
de croire en la beauté des choses.

Vulnérables  
si vulnérables et cependant  
portés par la *tremblante joie*  
de respirer mais sans jamais  
pouvoir panser les blessures  
aux abords du désir  
car les mots  
dans leur tension extrême  
augmentent le volume de leur résonance  
par les profonds silences  
cristallisés entre les espaces blancs  
ainsi d'infimes fluctuations de la lumière  
sur l'eau mouvante  
où lentement s'épuise  
la perspective oblique des émotions.



## **Gaëlle Josse**

et recoudre le soleil  
Noir sur blanc - Notabilia

paru en octobre 2022  
96 pages - 10 euros

adossés à l'épaule du temps  
chaque jour renaître  
ouvrir les volets

au jardin jeter une poignée de graines  
la part de la terre  
la part des oiseaux

et attendre ce qui est à venir

la grâce de certains matins  
lorsque monte le soleil

et cette crainte de les abîmer

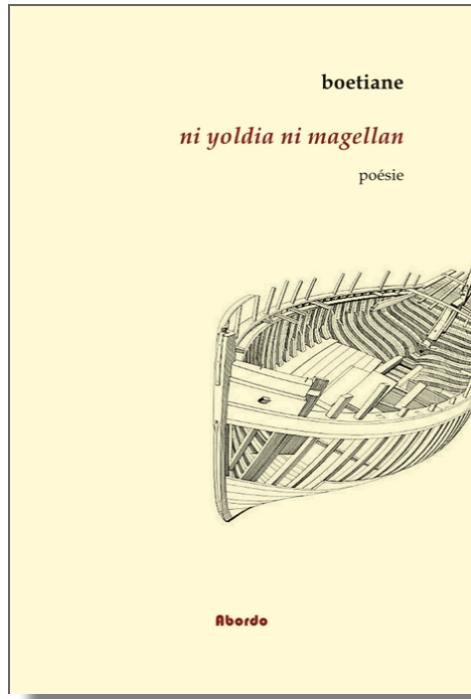
toutes ces chambres traversées où  
l'on se confie à la nuit  
dans des draps blancs  
si blancs qu'ils l'éclairent jusqu'au matin

s'enfuir en abandonnant les laisses d'une halte  
quelques pages lues

et le souvenir d'une autre chambre  
qui se glisse  
dans le froissé du linge  
il vient effleurer ma joue  
il faut partir

le vent sur la peau  
et mes pas sur quelques branches  
au-dessus du vide

des fenêtres au loin  
leur point lumineux  
palpite derrière les vitres



## Boetiane

ni yoldia ni magellan  
Editions Abordo

Paru en mars 2022  
98 pages - 15 euros

à la coulée de la nuit  
en banlieue de la terre  
en lisière des mers froides

obscure  
mi-nocturne  
surgissant d'un néant

*Elle*

*bastion du crépuscule*  
et griffe manucure  
le raphia et  
l'impair

*Elle pose dans le soir  
Elle pose dans la rue*

mi-statue  
mime urbain  
monument humain

elle  
ose le  
rose  
elle oppose minuit  
elle est glucose noir  
cyanosée éclaircie  
*fog effect fog fairy*  
avec un nerf de guerrière  
de royaume invaincu  
de légende inviolée  
d'oiseau drone  
ou d'icône

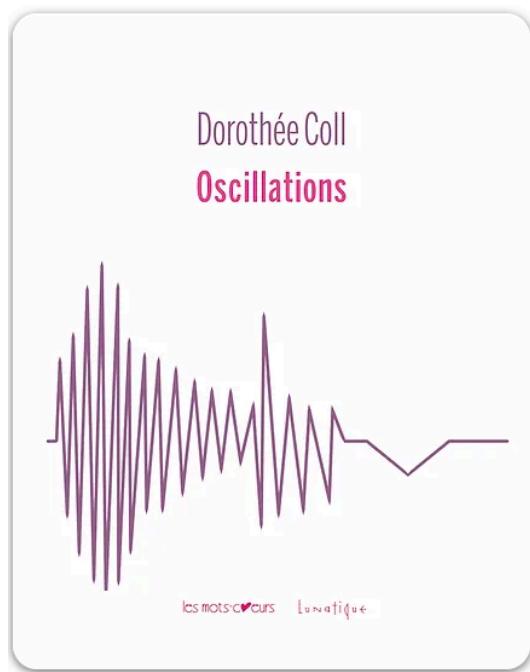
harfang des neiges  
laiteux et bruyère

oripeaux grèges  
baroques et bohème

velours phalène  
gothique et lunaire

plus ivre que prédateur  
sorte de valkyrie  
marmoréenne  
échancrée  
sans abri  
blême  
perle  
pâle  
khôl  
cri  
nu

statue que dis-tu  
murmurant une brume et l'embrun  
Tolkien aurait-il pétrifié quelques-uns de ses réfugiés



## Dorothée Coll

Oscillations  
Editions Lunatique

Paru en mars 2022  
72 pages - 10 euros  
ePub 3 euros

### Des goûts et des couleurs

Je n'aime pas les goûts violets,  
L'âcreté de leur douceur,  
Leur texture fade,  
Ni leur odeur de fleur fanée.  
Je n'aime pas les sons orange,  
Les voix grinçantes et nasillardes,  
Leur éclat qui vrille les tympans  
Et se complaît dans le crissement.  
J'aime le feutre des mots fumés,  
Du gris perlé des matins clairs,  
Les parfums de poudre et de sable,  
Saveurs de cuir et bois d'été.

### **Shots de colère**

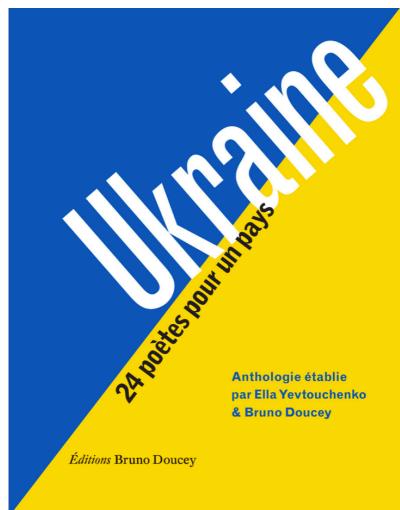
Dès que je finis ma tristesse,  
Je prends un, deux, trois, quatre...  
Shots de colère.  
Le mètre où s'alignent les verres  
Fait comme un diadème au comptoir.  
Alors, je décoiffe la princesse  
Et j'envoie valdinguer l'espoir!

### **Un peu de tristesse**

Un peu de tristesse au fond du puits  
À se dire que, peut-être,  
On pourrait faire glisser,  
Sur l'ouverture ronde,  
Le couvercle de bois.  
Le niveau d'eau qui baisse  
Et la vase qui affleure  
Où s'enlise la foi.  
Juste un peu de fatigue qui crie dans la forêt,  
Qui brame comme on grogne.  
Mais la lampe de chevet  
Diffuse, quand vient le soir,  
Un soupçon de sa lumière.

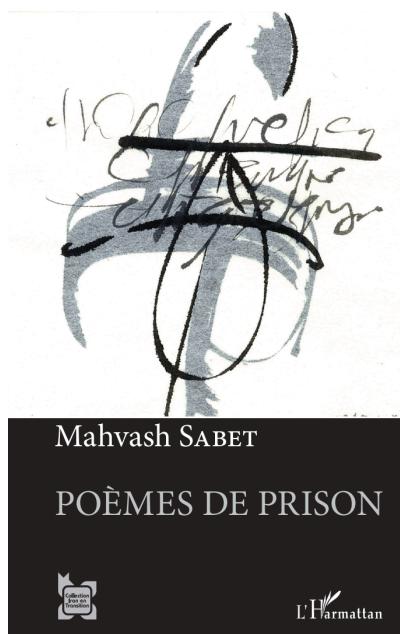
## La poésie dans la tourmente

Alors que l'Ukraine et l'Iran sont pris dans le chaos de la guerre et de la crise politique, des poètes s'expriment, envers et contre tout.



Ukraine – 24 poètes pour un pays  
 Anthologie établie par Ella Yevtouchenko et Bruno Doucey  
 Bilingue ukrainien/français  
 Editions Bruno Doucey - 25 août 2022

« Ce livre naît de la guerre en Ukraine, comme une fleur parvient à s'extraire des décombres pour dire son droit à la lumière et à la vie. » C'est par ces mots que s'ouvre cette anthologie conçue sur le terreau de l'actualité la plus immédiate. Elle rassemble des poètes ukrainiens engagés dans la résistance.



Poèmes de prison  
 Mahvash Sabet  
 Adaptation en persan par Bahiyyih Nakhjavani  
 Traduit de l'anglais par François et Mary Petit et Martine Caillard  
 Editions l'Harmattan - 2016

En 2017, Mahvash Sabet était libérée après 10 ans d'incarcération et de mauvais traitements à la prison d'Evin pour son appartenance à une organisation de la communauté religieuse des bahá'í. Ce 31 juillet, la poétesse a été victime d'une nouvelle arrestation, avec deux autres membres du groupe dissous des « Amis de l'Iran ». Ils sont tous trois accusés d'espionnage.

## Le Puy poétique - concours Instagram

La troisième édition est en cours  
 @le.puy.poétique



avec pour marraine Rim Battal



Illustration de @claire.bera59

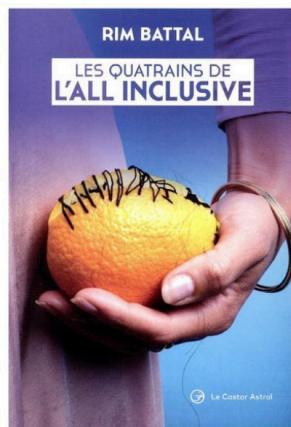
Artiste et poète, formée au journalisme et à la photographie à L'institut supérieur de l'information et de la communication de Rabat, diplômée de l'ESJ de Paris, Rim Battal propose un nouveau modèle de femme, d'amour et de corps politique à travers les mots, la performance et les arts visuels.

Née à Casablanca en 1987, elle vit et travaille à Paris.

## RIM BATTAL Ses recueils



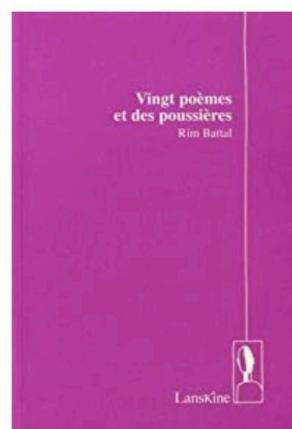
Mine de rien  
 Chez le Castor Astral



Les quatrains  
 de l'All Inclusive  
 Chez le Castor Astral



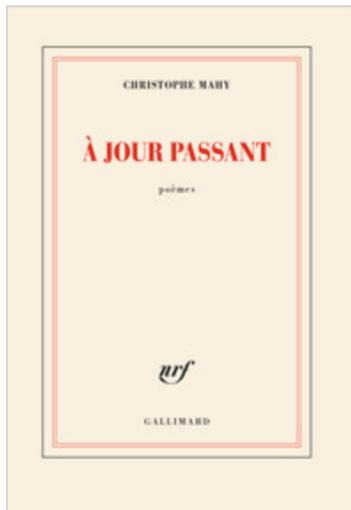
L'eau du bain  
 Chez Supernova



Vingt poèmes  
 et des poussières  
 Chez Lanskine

## Prix Mallarmé à Christophe Mahy

Le jury du Prix Mallarmé a récompensé Christophe Mahy pour son recueil *À jour passant*, paru aux Éditions Gallimard.



CHRISTOPHE MAHY

### À jour passant

Collection Blanche, Gallimard  
Parution : 04-11-2021

La poésie de Christophe Mahy possède un charme qui l'apparente à celle de Pirotte ou aux premiers poèmes de Jaccottet, mais avec moins de notes assombrissantes. Elle est composée de courts poèmes, d'une écriture limpide et ténue, qui parlent comme à voix basse de la solitude, de l'absence et de la disparition inexorable des êtres et des choses que nous avons aimés. Ces pièces en vers libre à la mode d'aujourd'hui font montre d'une sensibilité à fleur de mot qui touche et imprègne immédiatement le lecteur. D'ores et déjà, ce jeune poète a une voix bien à lui, attachante et qui tranche en douceur dans la poésie actuelle.

### PRIX LITTÉRAIRE

PRIX MALLARMÉ 2022

144 pages, 140 x 205 mm  
Achevé d'imprimer : 01-10-2021

Genre : Poésie Catégorie > Sous-catégorie : Littérature française > Poésie  
ISBN : 9782072933905 - Gencode : 9782072933905 - Code distributeur : G05182

Christophe Mahy est né en 1970 à Charleville-Mézières. Il a publié plusieurs recueils de poésie aux éditions L'Arbre à parole, en particulier *La cinquième veille* en 2009. Il a publié également de la prose traitant du rapport de l'être avec le paysage chez divers éditeurs indépendants.

# POETIQUETAC

La revue est éditée en France par Claire Raphaël, poète et romancière.

Son site internet : [claire-raphael.com](http://claire-raphael.com)

La revue est diffusée gratuitement en format numérique.

Elle fait l'objet d'une promotion sur les réseaux sociaux.

Elle a pour projet de mettre en perspective le travail des poètes contemporains reconnus et des nouveaux auteurs.

Elle met en valeur une poésie portée par un regard, un regard sur soi-même ou sur le monde, un regard parfois brut, parfois doux, toujours aiguisé par la passion.

Elle est ouverte à la poésie en vers et en prose.

*Vous êtes auteur,*

*Vous pouvez nous transmettre vos textes.*

*Les textes doivent être envoyés par mail à l'adresse de contact.*

*Une dizaine de pages est souhaitée qui nous permettra de faire un choix.*

*Une présentation biographique et bibliographique est également souhaitée.*

*La revue ne rémunère pas les auteurs qui restent propriétaires de leurs droits.*

N° ISSN 2822-907X

---

[poetiquetac.fr](http://poetiquetac.fr)

---

[contact : poetiquetac@gmail.com](mailto:poetiquetac@gmail.com)